



Paquets cadeaux

Dong, dong, dong... L'horloge de l'atelier sonne dix coups. C'est l'heure du gouter. Les lutins arrêtent de travailler. Ils s'installent sur des poufs et discutent avec animation.

Il reste des milliers de paquets à terminer. Bien sûr, certains sont faciles à faire. Par exemple, emballer une boîte en carton, ça n'est pas très compliqué. Mais il arrive aussi aux lutins de s'arracher les cheveux : personne n'a jamais vraiment bien réussi à faire un bel emballage pour un ballon de foot, de basket ou de rugby. Le papier se plie n'importe comment, et la ficelle dorée ne veut jamais rester à sa place.

« De toute façon, c'est idiot de se donner trop de mal : les beaux emballages sont déchirés à toute vitesse, grogne Cosinus de mauvaise humeur.

— Pas du tout. C'est très important, un joli paquet ! » rétorque Yvain.

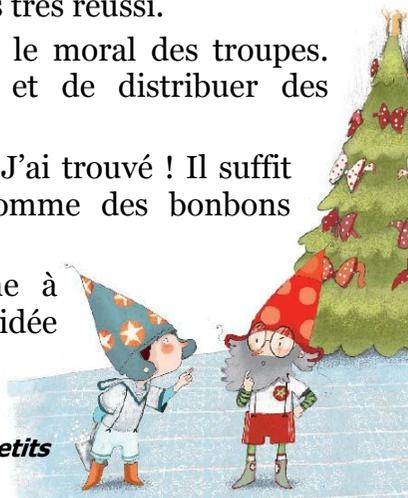
Wilfried suggère alors : « Occupons-nous ce matin de tous les cadeaux en forme de boule qui posent un problème. Ensemble, nous trouverons bien une solution. Demain, il ne nous restera plus que les paquets faciles à faire. »

Tout le monde applaudit, et on commence à se creuser la cervelle. On fait plusieurs essais. On découpe le papier comme ci, puis comme ça. On dévide des tas de rouleaux de scotch. On invente des nœuds compliqués. Mais le résultat n'est jamais très réussi.

Au bout d'une heure, il faut remonter le moral des troupes. Xaverus décide de faire une pause et de distribuer des friandises.

Alors, tout à coup, Yvain s'exclame : « J'ai trouvé ! Il suffit d'emballer tous ces fichus ballons comme des bonbons géants ! »

Aussitôt dit, aussitôt fait. Ça marche à merveille. On félicite le lutin pour son idée de génie.



Paquets cadeaux

Dong, dong, dong... L'horloge de l'atelier sonne dix coups. C'est l'heure du gouter. Les lutins arrêtent de travailler. Ils s'installent sur des poufs et discutent avec animation.

Il reste des milliers de paquets à terminer. Bien sûr, certains sont faciles à faire. Par exemple, emballer une boîte en carton, ça n'est pas très compliqué. Mais il arrive aussi aux lutins de s'arracher les cheveux : personne n'a jamais vraiment bien réussi à faire un bel emballage pour un ballon de foot, de basket ou de rugby. Le papier se plie n'importe comment, et la ficelle dorée ne veut jamais rester à sa place.

« De toute façon, c'est idiot de se donner trop de mal : les beaux emballages sont déchirés à toute vitesse, grogne Cosinus de mauvaise humeur.

— Pas du tout. C'est très important, un joli paquet ! » rétorque Yvain.

Wilfried suggère alors : « Occupons-nous ce matin de tous les cadeaux en forme de boule qui posent un problème. Ensemble, nous trouverons bien une solution. Demain, il ne nous restera plus que les paquets faciles à faire. »

Tout le monde applaudit, et on commence à se creuser la cervelle. On fait plusieurs essais. On découpe le papier comme ci, puis comme ça. On dévide des tas de rouleaux de scotch. On invente des nœuds compliqués. Mais le résultat n'est jamais très réussi.

Au bout d'une heure, il faut remonter le moral des troupes. Xaverus décide de faire une pause et de distribuer des friandises.

Alors, tout à coup, Yvain s'exclame : « J'ai trouvé ! Il suffit d'emballer tous ces fichus ballons comme des bonbons géants ! »

Aussitôt dit, aussitôt fait. Ça marche à merveille. On félicite le lutin pour son idée de génie.

